

Kateb Yacine
cité par Benamar Mediène
dans Le cœur entre les dents

17 octobre 1961 « Quand je pense à cette nuit de chasse à l'homme me dit Yacine les dents serrées , je vois la Seine comme une mauvais balafre sur le visage de Paris ...Les Parisiens en robe de chambre et charentaises ,se cultivaient à la télévision , devant « Au Théâtre ce soir » ...Ils n'ont rien vu , rien entendu »

Le Vel'd'Hiv et le dépôt de Vincennes , comme en 1942 , faisaient le plein en nocturne . A quelle « Condition Humaine » pensait André Malraux , dans son cabinet ministériel en charge de la Culture ? A-t-il entendu les hurlements des Algériens que les policiers de la République balançaient par-dessus les parapets du pont Mirabeau chanté par Apollinaire . Les cris de centaines d'hommes que l'on noie portent loin . Elle est à deux pas de la Seine , la rue de Valois où la culture française se pense par un Malraux se rongant les ongles

Ce 17 Octobre 1961 de Paris prolongeait le 11 Décembre 1960 d'Alger .

Tout Paris des immigrés algériens , des bidonvilles de Nanterre , d'Asnières , de Gennevilliers ... refusant l'humiliation d'un couvre-feu insensé et rejetant la forfaiture suprême , se sont retrouvés pris dans la gueule du loup gris en capeline bleu nuit .Tu as écrit ces strophes :

*Peuple français , tu as tout vu
Oui , tout vu de tes propres yeux ,
Tu as vu la police
Assommer les manifestants
Et les jeter dans la Seine ,
La Seine rougissante
N'a pas cessé les jours suivants*

*De vomir à la face
Du peuple de la Commune
Ces corps martyrisés (...)
Et maintenant vas-tu parler ?
Et maintenant vas-tu te taire ?*

Pierre Vidal – Naquet , outré , a bien dit que toutes ces atrocités n'ont pas ébranlé Paris ni accablé les Parisiens et que s'il n'y avait pas eu des témoins oculaires tels que le journaliste photographe Elie Kagan et le cinéaste Jacques Panigel , le mensonge d'Etat recouvrirait encore le fleuve et ses morts .

-0-0-0-0-0-